

PUBLICITÉ

Annonces	7 fr.
Réclames	10.—
Faits divers	15.—
Chroniques	18.50
Avis de décès, etc.	3.50
1 fr. en plus pour édit. suppl.	

la ligne

Les annonces sont reçues à L'AGENCE HAVAS MONTPELLIER, 2, Pl. Comédie PARIS, 62, rue de Richelieu

Autres succursales Chez tous nos Correspondants

LE PETIT M

JOURNAL REPUBLICAIN

A L'ARMÉE D'ALSACE

EN LIGNE avec l'infanterie

...Juchée dans des nids d'aigles fortifiés ou vivant dans des villages partiellement détruits par les bombardements allemands

(De notre correspondant de guerre : Robert AUDEMA)

LORSQUE descendant du sous-secteur voisin, j'arrivai au P. C. de ce R. I., des visages connus m'accueillirent derrière les bureaux chargés de paperasses. J'étais au cerveau du régiment que commande, avec une paternelle autorité, le très distingué et spirituel colonel..., père de sept enfants, qui, au front, reverse son affection vigilante et bienfaitrice sur les milliers de petits soldats placés sous son commandement.

Ce chef adoré de ces hommes, en prend soin avec le désir de leur épargner d'inutiles souffrances et de les protéger, au maximum du danger.

Il a créé pour eux, dans les cantonnements, des œuvres sociales admirables, où chacun trouve plus d'intimité et de bien-être et grâce auxquelles les malheureux, les isolés, les infortunés reçoivent des adoucissements à leur sort attristant.

Ceux-là qui n'ont pas de ressources suffisantes obtiennent, à leur départ en permission, un pécule supplémentaire, discrètement attribué.

On ne dira jamais assez la tristesse de certaines situations, de ces petits poilus seuls dans la vie, ou presque, qui, depuis le début de la campagne à l'heure du vague-mestre, n'ont jamais reçu une seule lettre, le moindre paquet, le plus

points d'appui avancés a été formé.

Notre colonne, renforcée d'une solide escorte s'avance par les gués et les bois et les champs, vers les postes où veillent en permanence les hommes,

L'aumonier, le père doit visiter le

Nous ferons route ensemble, casqués et équipés, avec le groupe de tête, chargé de dépister les embuscades ennemies, tendues parfois dans ce terrain cahotique et fourré.

La protection est largement déployée. Grenadiers, fusiliers-voltigeurs, fusiliers-mitrailleurs occupent leur position de combat,

Dans des creux de ravins, à la vue des avant-postes allemands, la petite troupe avance insouciant, mais attentive par les taillis renaissants, tandis que gronde alentour le canon.

Ce no man's land là est malsain à coup sûr, mais les n'en ont

cure et échangent à demi-voix des lazzi en patois

Ces hommes de chez nous se sont bien vite adaptés à cette vie lorraine, tout en conservant leur joviale exhubérance native.

Au revers de la colline, la petite troupe s'est arrêtée avant la crête, la pluie avec rage tombe brus-

Nous nous remettons en marche pour la dernière étape qui, par un raidillon exténuant, nous conduira dans un nid d'aigle fortifié, où, sous la couronne des rochers, à l'abri des plus sévères bombardements, les fantassins ont creusé de confortables cagnas. Un système de tranchées, bardées de sacs à terre, donne à ce poste vraiment modèle une allure de fortin marocain.

C'est là que le sous-lieutenant veille avec ses hommes, à 250 mètres du Boche, dont on voit, par delà les barbelés, les organisations défensives en lisière de la forêt sombre.

Les guetteurs, sous la pluie diluvienne, qui nous trampe jusqu'aux os, inspectent l'horizon à la jumelle. L'Allemand a camouflé ses tranchées derrière un rideau d'arbres

Sur la cuisine établie sous le roc, des hommes font la soupe qui fleure bon

La corvée a monté jusqu'au nid d'aigle le ravitaillement. On déballe, à la joie des poilus, excellemment nourris, à la barbe du Boche, les rations de viande fraîche, les flageolets, la graisse, l'huile, le sucre, les carottes et les aulx, le café, les gâteaux et les tonnelets de



Le général Gamelin a passé en revue : le général Ironside, le général

LA SITUATION

La guerre dans un essentie aérie

De nombreuses opérations exécutées et se sont avérées

Action des unités

petits poilus seuls dans la vie, presque, qui, depuis le début de la campagne à l'heure du vaguement, n'ont jamais reçu une seule lettre, le moindre paquet, le plus petit mandat.

Et pourtant ils font belle figure, ces petits fantassins anonymes, ils gardent un moral élevé, comme celui de leurs camarades plus heureux, qui ont la consolante pensée d'être chers qui les aiment.

Les uns, comme les autres, cote à cote pourtant, luttent avec le même entrain pour la protection des foyers menacés.

Le colonel..., avec un sens social profond, s'est appliqué à atténuer ces différences du sort et il y a pleinement réussi.

Ce chef simple et noble m'a réservé dans son unité magnifique, un accueil dont je garderai longtemps le précieux souvenir. N'étais-je pas d'ailleurs, avec ce régiment d'infanterie, un peu chez moi ?

Je l'ai senti bien vite, quand le sympathique et très érudit lieutenant... fut chargé, avant le soir, de me faire procéder à un tour d'horizon du secteur.

Celui-ci était cahoté, tourmenté, coupé de bois et de forêts, avec ces repères typiques : le peigne, la brosse à dent, croupes silhouettées répondant exactement à leur nouvelle dénomination de guerre.

Dans ce cadre vivait, dissimulé un peu partout, le régiment qui, pour être resté longtemps dans une zone calme, n'en avait pas moins hérité, maintenant, l'un des secteurs les plus animés du front.

Il ne ressemble à aucun autre. La façon d'y combattre est nettement adaptée au terrain et, chose extrêmement rare, les villages de l'avant présentent ici un aspect vraiment guerrier.

L'artillerie allemande a bombardé la localité, dont l'église mutilée est extérieurement percée de trous d'obus et intérieurement ravagée de fond en comble.

Les statues des saints brisées, le maître-autel renversé, les vitraux émiettés jusqu'au dernier, les bancs bouleversés offrent un aspect de navrante désolation.

L'école, la mairie, cinquante maisons encore ont fortement souffert de ce rude bombardement qui, par miracle, n'a fait aucune victime.

C'est là que les fantassins vivaient en demi-repos. Les mots ont de ces ironies !

Les tirs graves de l'artillerie lourde nous tiennent plutôt en demi alerte permanente.

Le capitaine... m'a conduit dans son P. C.. Jamais je ne vis façades traitées avec un goût plus sûr. Les rondins de sapins tapissant l'intérieur des pièces creusées sous la terre, donnent à ce coin forrestier un caractère vraiment confortable. On en voudrait, en temps de paix, pour une villégiature montagnarde.

Au matin, par un ciel incertain, le convoi de ravitaillement des

exhubérance native. Au revers de la colline, la petite troupe s'est arrêtée avant la crête, la pluie avec rage tombe brusquement. Les couverts de leur toile de tente cassent la croûte sous les giboulées de mars, cependant que l'escorte tapie dans les buissons surveille, armes tendues, les divers sentiers par lesquels pourrait surgir la patrouille nazie. Puis, c'est le déchargement des vivres et des munitions, apportés à l'intention de la compagnie du capitaine..., ce doux chef de travaux à l'École d'Agriculture, avec lequel nous nous trouvons d'accord pour reconnaître que cette corvée évoque irrésistiblement la scène classique des contrebandiers de « Carmen ».

che, les rations, de viande fraîche, les flageolets, la graisse, l'huile, le sucre, les carottes et les aulx, le café, les gâteaux et les tonnelets de pinard.

(LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Communiqué Officiel

Paris, 3 avril.

Le communiqué officiel du 3 avril au matin déclare :

Rien à signaler.

avan

Action des artilleries de la Nied et au

Paris, 3 avril

Il semble que la guerre ent dans une phase essentiellement aérienne, estime-t-on, ce ma dans les milieux militaires français autorisés.

En effet, on enregistre, de la fin de la semaine dernière, une activité aérienne extrêmement marquée, alors qu'en terre, les opérations se poursuivent toujours aux mêmes rythmes de patrouilles et, depuis ces jours, à des tirs d'

En ligne avec l'infanterie

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La distribution est un moment de joie pour les hommes isolés dans le décor, et la peine prise pour hisser jusqu'au sommet ces pesantes victuailles, avec les seaux d'eau puisée dans le ruisseau du ravin, est bientôt oubliée.

Voici le vagemestre. La distribution des lettres ne traîne pas. Avec quelle avidité ces hommes dévorent-ils les nouvelles du pays, chacun s'isolant un instant pour déchiffrer les missives tant attendues.

Et si, un jour, le sergent se borne à dire :

— Rien à lire aujourd'hui ! Il se fait un temps de silence suivi d'un éclair d'espoir en demain.

Demain ? Que sera-t-il advenu ? Le Boche la nuit patrouille, il a tiré ses *minenverfers* l'autre fois, mais le rocher a résisté !

A chaque seconde, les yeux des guetteurs fouillent l'horizon brumeux, de cette contrée ingrate qui paraît déserte. Pourtant, des soldats sont là, face à face, prêts à la riposte, au combat.

Perpétuelle tension de la vie aux avant-postes, aiguisée encore par les tirs d'artillerie.

Songez à eux, vous de l'arrière, pensez à leurs misères, à leurs dangers constants, dites-vous bien qu'eux ne pensent qu'à vous. Ils méritent le réciproque.

J'ai longuement bavardé avec ces petits gars étonnants de bonne humeur, malgré la tension nerveuse et le manque de repos complet, qui attendent philosophiquement le soir de la relève et la date de leur permission.

Ce sont de chics types, nos fantassins, qui connaissent la guerre âpre, sous le ciel inclément.

Et quand j'ai, sous la protection lointaine d'une patrouille cachée parmi les arbustes, dévalé la longue pente, en me retournant vers le nid d'aigle, j'ai vu ces petits soldats, plus petits encore avec l'éloignement, agiter leur bras en un long au revoir, auquel j'ai répondu tout ému.

— Parlez-leur de nous, de notre vie, m'avaient-ils cent fois répété.

Pourrai-je jamais décrire assez exactement cette existence glorieuse des hommes des P. A., les îlots de l'angoisse, perdus dans la nature, dans la forêt traîtresse

Robert AUDEMA.

Les mesures militaires italiennes

BULL

La Commission et la vente des boissons alcoolisées La Commission des mesures de restriction des boissons alcoolisées

Paris, 3 avril. La Commission des boissons réunie sous la présidence d'Edouard Barthe.

La Commission s'est occupée de la vente des boissons alcoolisées et fermentées. M. Barthe a rendu compte de la démarche faite auprès du Président du Conseil, pour que soit reconquis le décret-loi du 28 février. Il a demandé la promesse faite dès la promulgation du décret par M. Daladier, alors président du Conseil, de réexaminer dans une conférence où participeraient les ministères intéressés, les répercussions de la mesure très grave pour la production française et la réputation de nos produits à l'étranger.

Il a donné lecture de la note remise au Président du Conseil et a fait observer que le décret-loi du 28 février ne défendait pas de produire de cette façon la race, mais qu'elle traîne une prime substantielle à la contrebande et au trafic des boissons clandestines. Il faut combattre énergiquement.

Après observations de MM. Ducloux, Malric, Duault, Boulaud, la Commission a adopté à l'unanimité la motion suivante :

La Commission des boissons a adressé par son président à M. le Président du Conseil. Emu par les protestations unanimes des groupements de la production viticole, cidricole et rhumière, tous les groupements de l'industrie, du commerce des vins, des spiritueux et de la Confédération nationale des débitants de boissons, la Commission des boissons a demandé que sans plus tarder le décret-loi du 28 février soit révisé pour tenir compte de la lutte indispensable à mener contre l'alcoolisme et la défense des intérêts généraux du pays.

Elle émet le vœu que les mesures à prendre s'inspirent du souci de la défense de la race, de la suppression de l'ivresse, de la limitation et de la quantité des produits servis à la clientèle et aussi de la répression implacable de la production d'alcool de contrebande, souvent mal distillé, permettant la vente frauduleuse de boissons alcooliques qui deviennent un danger pour la population qui les consomme clandestinement.

LA SITUATION DU MARCHÉ

M. Barthe rend compte de la situation des affaires de vin pendant ces derniers temps dans les divers ministères au sujet de la vente du vin. L'écoulement de la récolte est satisfaisant, dit-il, au nom de la Commission, appelé l'attention du gouvernement sur les difficultés que présente la production, mesure qui avait été examinée à la suite d'un rapport présenté à l'économie nationale.

Il ajoute qu'il a demandé que soient respectées les diversités de la législation viticole qu'il soit opposé à toute mesure, même pour la durée de la guerre, de l'application du décret.